

n° 188, Mai 2024

BRASIER

Eucharistique

LA REVUE
DES ADORATEURS

FATIMA ET L'EUCCHARISTIE

**Nouveau pèlerinage
en roulotte vers ND du Chêne
Miracle de Sainte Claire**

<https://missionnaires-eucharistie.fr>

A commander sur :

1. BOUTIQUE EN LIGNE <https://boutique.missionnaires-eucharistie.fr>

2. BON DE COMMANDE (formulaire ci-dessous)

..... BRASIER EUCHARISTIQUE (abonnement ou réabonnement)

1 an/10 n° version papier : France 18€ (REF : BE1-fr) ; DOM 21€ (REF BE 1-dom) ; Étranger 24€ (REF BE 1-etr)

version PDF 10€* (REF BE 1-pdf)

2 ans/20n° version papier : France 33€ (REF BE 2-fr) ; DOM 38€ (REF BE 2-dom) ; Étranger 43€ (REF BE 2-etr)

version PDF 20€* (REF BE 2-pdf)

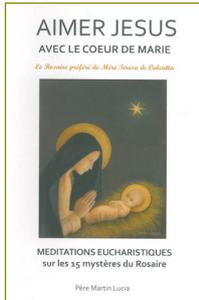
(* Pour tout abonnement ou réabnt, la version PDF n'est désormais possible que pour l'étranger (pas pour les DOM).

LIVRES



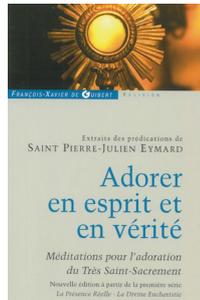
Recueil de 10 heures saintes pour aider les fidèles à passer une heure avec Jésus au Saint Sacrement. Prières et méditations... (Format A6)

REF L1-10 €



Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en la laissant vous conduire dans l'adoration de son Fils au Saint-Sacrement (Format A5)

REF L2-10 €



Jésus revit dans l'Eucharistie les mystères de sa vie terrestre... Conseils spirituels d'après saint Pierre-Julien Eymard, Apôtre de l'Eucharistie

REF L3-17 €

..... DIVERS

KAKEMONO ROLL-UP (2m*85cm)

À placer devant la chapelle d'adoration

Pourquoi adorer, à partir de citations des papes...

REF RU - 70€ ----->

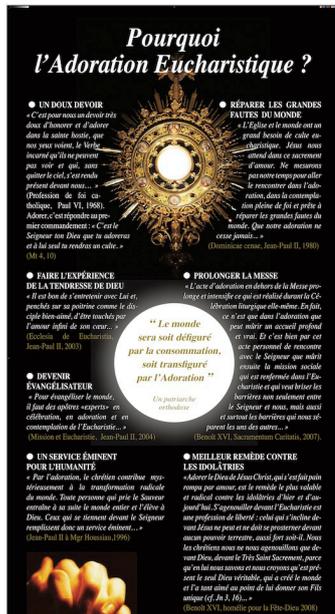


REF Pins - 5 €

Pins avec ostensorio à porter sur soi (forme clip)

REF NDSS - 0,2 €

Image avec prière à Notre-Dame du Saint Sacrement



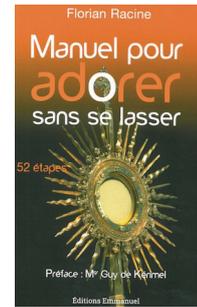
.... AUDIOS

Nombreux enseignements téléchargeables sur la **Boutique en Ligne** (Les Congrès Adoratio ; Comment adorer; Questions brûlantes, Réparation eucharistique, les grâces de l'adoration, St Eymard, Eucharistie notre trésor...)

.... VIDEOS

De nombreuses vidéos d'enseignement et témoignages sur notre chaîne YouTube : « Missionnaires Sainte Eucharistie »

A commander en Librairie



52 étapes pour adorer une heure par semaine, tout au long de l'année. Parcours pédagogique avec des textes du magistère et des témoignages

Éditions de l'Emmanuel



Quel meilleur guide que sainte Marie-Madeleine, pour apprendre à rencontrer Jésus dans l'adoration ?

COLLECTION SAINTISSIME

Éditions de l'Emmanuel



9 jours pour expérimenter la puissance de la prière d'adoration. COLLECTION 9 jours pour...

Éditions des Béatitudes



Approche biblique de l'adoration eucharistique. Témoignages de saints sur l'Eucharistie.

Éditions de l'Emmanuel

BON DE COMMANDE

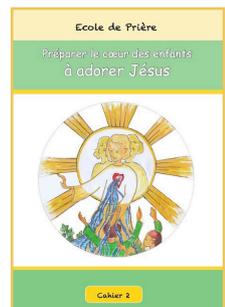
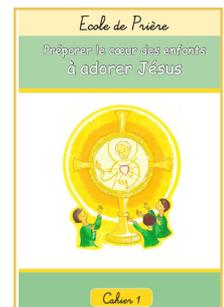
NOM ET PRÉNOM
 ADRESSE
 CPVILLE
 TEL (facultatif)
 Email (pour version numérique):

REF	Quantité	Prix unitaire	TOTAL
Frais de port : France (hors DOM-TOM) : 6 € DOM-TOM : 10 € Europe : 13 €			
Brasier Eucharistique (port inclus dans le prix d'abonnement)			Gratuit
DON DE SOUTIEN			
TOTAL GÉNÉRAL			

Tous les paiements à effectuer par chèque à l'ordre de MSE
 Pour les commandes importantes, merci de contacter le 06 71 70 71 67

Missionnaires de la Ste Eucharistie - B.P. 540 - 83470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

A commander sur Amazon



Parcours pour lancer un groupe d'enfants-adorateurs en paroisse. Dessins à colorier pour les enfants. Thèmes à aborder pour les catéchistes.

ÉCOLE DE PRIÈRE POUR LES ENFANTS

Tapez « Florence Schlienger » sur Amazon

Fatima et l'Eucharistie



Le mois de mai est le mois de Marie. Il commence par la fête de saint Joseph ouvrier, dont on se souvient qu'il était le chef de la Sainte Famille qu'il soutenait par son travail honnête, digne et saint ; et il se termine par la fête mariale de la Visitation de la Vierge Marie à sa parente Élisabeth,

au cours de laquelle Marie, remplie de l'Esprit Saint, exulte de joie et proclame la grandeur du Seigneur par son chant de louange.

Le 13 de ce mois se distingue particulièrement, comme date de la première apparition de la Sainte Vierge à Fatima en 1917. Or, le 13 mai est également la commémoration de Notre Dame du Saint Sacrement, vocable propagé par saint Pierre-Julien Eymard. Elle est la patronne des Missionnaires de la Très Sainte Eucharistie.

Fatima, avec ses 5 millions de pèlerins par an, est l'un des trois principaux sanctuaires mariaux du monde¹. La Sainte Vierge demanda aux trois petits bergers de prier le chapelet tous les jours pour la fin de la guerre – on était alors en pleine Première Guerre mondiale – et elle leur demanda également d'offrir des sacrifices pour réparer les graves fautes commises contre Dieu et intercéder pour la conversion des pécheurs, afin que leurs âmes n'aillent pas dans le lieu terrible qu'elle leur avait montré, l'enfer.

¹ Les deux autres sont Lourdes (8 millions) et Guadalupe (20 millions).

Le message de Fatima n'a pas été donné uniquement pour les circonstances historiques du moment ni pour le seul Portugal. L'appel de la Mère de Dieu a été et est toujours universel et actuel. C'est pourquoi il est toujours nécessaire de prier le rosaire quotidiennement et d'être prêt à offrir ou à accepter des sacrifices pour notre conversion et celle du monde. La Vierge nous demande également de nous joindre à elle pour sauver les âmes de la damnation éternelle, en intercédant et en réparant, en particulier pour ceux qui offensent gravement Dieu.

On peut dire que la récitation quotidienne du rosaire, les prières d'intercession et de réparation, ainsi que la dévotion au Cœur immaculé, constituent l'essentiel du message des apparitions.

Cependant, une partie très importante en est souvent négligée : ce que nous pourrions appeler le « [message eucharistique](#) » de Fatima.

Le cycle des apparitions de Fatima est fait de différents moments, qui portent les différents aspects du message. Ainsi, les premières apparitions sont celles de l'Ange

du Portugal, qui se produisent environ un an avant les apparitions de la Sainte Vierge ; deux de ces apparitions sont particulièrement eucharistiques. Puis, en 1917, suivent les six apparitions de la Vierge, du 13 mai au 13 octobre, date du miracle du soleil. Pourquoi Dieu choisit-il de donner un signe avec le soleil ? Sans doute parce que [le soleil est source de force et de vie dans l'ordre naturel, ce qu'est l'Eucharistie dans l'ordre surnaturel](#)².

² Le soleil est une image de l'Eucharistie ; c'est pourquoi les ostensoirs prennent généralement la forme de rayons émergeant du centre où est placé le Saint Sacrement.



Dans la première apparition de 1916, l'Ange dit aux trois enfants : « N'ayez pas peur, je suis l'Ange de la Paix. Priez avec moi », et leur fait répéter : « Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime, et je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas. » En d'autres termes, il enseigne aux petits bergers la nécessité de réparer les péchés par lesquels Dieu est offensé, en leur apprenant un simple acte d'adoration, de foi, d'amour et d'espérance. Dans la seconde apparition, le même ange, qui se présente comme l'ange du Portugal, leur inculque l'esprit de sacrifice, auquel ils doivent répondre par des sacrifices et des pénitences quotidiens.

Ces deux apparitions sont, dans la pédagogie divine, une préparation à la troisième, qui est la dernière manifestation angélique, véritable message eucharistique et trinitaire. Dans cette troisième



@Depositphotos

apparition, les enfants voient que l'ange tient dans sa main gauche un calice sur lequel est suspendue une hostie. Il donne la sainte hostie à Lucie et le sang du calice à Jacinthe et à François, tandis que tous restent à genoux, et il leur dit : « Prenez et buvez le Corps et le Sang de Jésus-Christ, horriblement outragé par des hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu. » À travers cet épisode de l'histoire de Fatima, le Ciel nous montre que nous devons nous aussi procéder à une réparation eucharistique pour tant de crimes, d'outrages et d'ingratitude à l'égard de Dieu. Tout à Fatima est exemplaire. C'est pourquoi le cardinal Sarah, ancien préfet de la Congrégation pour le culte divin, est allé jusqu'à affirmer que cette scène, celle de l'ange donnant la sainte communion aux petits enfants, nous indiquait comment nous devrions recevoir le Corps et le Sang de Jésus-Christ.

L'adoration de Dieu se manifeste dans la prosternation de l'ange et des enfants devant la présence du Corps dans la sainte Hostie et du Sang du Christ dans le calice. Sans aucun doute, ce geste d'adoration interpelle notre époque où beaucoup de fidèles – en raison de mauvaises habitudes reçues, étrangères à la foi catholique – ne s'agenouillent plus ou, pire encore, en sont empêchés lorsqu'ils le veulent. L'Eucharistie a ainsi été banalisée et la sainte crainte de Dieu a été perdue.

Rappelons-nous la prière enseignée par l'ange à cette occasion : « Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément et je vous offre le très précieux corps, sang, âme et divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles de la terre, en réparation des outrages, des sacrilèges et de l'indifférence dont il est offensé. Et par les mérites infinis de son Cœur très sacré et du Cœur immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs. » Cette prière est d'une grande richesse théologique et chaque partie mérite un commentaire.

Tout d'abord, il s'agit de la relation intime entre le mystère de la Sainte Trinité et le mystère de la Sainte Eucharistie. Toute personne baptisée participe au sacerdoce du Christ et, par cette participation même, peut offrir au Dieu trinitaire le sacrifice du Christ présent dans l'Eucharistie. Dans l'Eucharistie, comme l'enseigne l'Église, se trouve le Christ tout entier, corps, sang, âme et divinité. Pour désigner

très concrètement cette présence réelle et sacramentelle, l'ange ajoute : « présent dans tous les tabernacles de la terre ».

La première chose que cette prière met en évidence, c'est que l'adoration eucharistique est une adoration trinitaire. Et cette adoration et cette offrande sacrificielle sont faites, comme un acte de justice, en réparation des offenses commises contre la sainteté de Dieu. En même temps, on fait appel à la miséricorde, en invoquant l'intercession des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, pour la conversion des pauvres pécheurs. En d'autres termes, l'adoration et le sacrifice spirituel qui lui est associé possèdent les deux dimensions de la réparation et de l'intercession. La justice divine, reflet de la sainteté de Dieu, exige la réparation tandis que sa divine miséricorde demande l'intercession, en particulier pour les pauvres pécheurs qui, par le sacrilège et l'irrévérence ou le blasphème, se condamnent eux-mêmes.

Il est également important de rappeler l'expérience mystique que les enfants ont faite de l'Eucharistie. Cela s'est produit le premier jour de l'apparition de la Vierge, le 13 mai 1917, lorsqu'elle a ouvert les mains et que les petits bergers ont été enveloppés d'une lumière surnaturelle. Sœur Lucie raconte elle-même : « Nous savions

d'une manière ou d'une autre que cette lumière était Dieu, et nous nous voyions recouverts par elle. Par une impulsion intérieure de grâce, nous sommes tombés à genoux, répétant dans nos cœurs : Ô, Très Sainte Trinité, nous t'adorons. Mon Dieu, mon Dieu, je t'aime dans le Saint Sacrement. » Dans cet épisode, l'adoration du Dieu Trinité dans le Saint-Sacrement est déjà explicite, mais il est remarquable que, dans la lumière du même Dieu, l'Esprit Saint les pousse à tomber à genoux et à s'exclamer cette prière d'adoration et de manifestation d'amour dans l'Eucharistie.

Douze ans après les premières apparitions, l'aînée des trois enfants, devenue sœur Lucie, eut à Tuy, en Espagne, la vision de la Sainte Trinité, du sacrifice rédempteur de la Croix et de la présence de la Sainte Vierge avec son Cœur Immaculé au pied de la Croix. Cela s'est passé le jeudi 13 juin



@Depositphotos

1929, pendant l'heure sainte, de 23 heures à minuit. Une croix de lumière apparaît au-dessus de l'autel, puis la représentation de la Sainte Trinité³ : au-dessus d'un buste humain appuyé sur la croix, une colombe entre lui et l'autre homme cloué sur la croix. Dans la représentation de la Sainte Trinité, le Père tient le Fils dans sa Passion tandis que l'Esprit Saint, sous la forme d'une colombe de lumière, est l'Amour qui court entre eux, l'Amour qui est l'unité même de la Trinité, l'Amour trinitaire qui se manifeste au monde dans la Passion du Christ. Les figures sont plus lumineuses que la croix elle-même. Un peu en dessous de la poitrine du Crucifié, suspendue dans les airs, se trouvent un grand calice et une hostie à travers laquelle le sang s'écoule du visage et de la blessure au côté du Christ. Les gouttes de sang coulent le long de l'hostie et sont recueillies dans le calice. Sous la croix, la Vierge tient dans sa main son cœur couronné d'épines et enflammé. La vision est complétée par une inscription « **comme une eau cristalline qui ruisselle sur l'autel** » selon les mots de Lucie : les mots « **grâce et miséricorde** ». Du sacrifice du Christ sur la Croix naît, se nourrit et s'actualise le sacrifice permanent de la sainte messe, le sacrifice eucharistique, source de grâce et de miséricorde pour toute l'humanité.

3 Elle rappelle certaines images de l'art religieux, comme le tableau de Masaccio à Santa Maria Novella à Florence.

La vision révèle autre chose : la présence du mystère de Marie dans l'histoire du salut, le mystère de la Femme qui partage les souffrances du Rédempteur dans l'unique acte salvifique de la croix. Elle offre également au Père le sacrifice de la croix du Fils et de son cœur enflammé d'amour et couronné d'épines pour la douleur du péché de l'homme. Marie aussi est un instrument de grâce et de miséricorde car, de même que le sacrifice du Fils ne fait qu'un avec son sacrifice sur la croix, de même les grâces qui émergent de ce sacrifice passent par le Cœur de la Mère à l'humanité pécheresse. Cette

vision nous offre également la clé de ce temps d'apparitions mariales en tant que temps de grâce et de miséricorde de Dieu. Elle est l'envoyée de la Sainte Trinité pour conduire le monde vers le Christ, le Sauveur. Dieu se révèle en Jésus-Christ comme le Père aimant et miséricordieux qui désire

rejoindre tout homme pour le sauver. C'est le Père qui reçoit le sacrifice de l'amour du Fils, qui satisfait la justice divine, et c'est Lui qui par sa miséricorde offre à l'homme ce même sacrifice d'amour, perpétué dans les mystères sacrés de la sainte messe, pour que l'homme soit justifié et sauvé. La Sainte Vierge offre également avec le Fils le sacrifice parfait du Christ dans sa mesure de créature immaculée et de ses propres mérites qui découlent de l'acceptation obéissante et aimante du sacrifice rédempteur du Fils et de l'immolation même que ce sacrifice comporte. C'est par l'œuvre de l'Esprit que le sacrifice de la rédemption est rendu présent eucharistiquement, en rendant le Christ lui-même présent dans chaque messe, dans toute son humanité et dans toute sa divinité, afin que celui qui mange de sa chair et boit de son sang demeure, par l'Esprit qu'il reçoit, dans le Christ et ait la vie éternelle (cf. Jn 6,55-56).

Par conséquent, banaliser l'Eucharistie, c'est banaliser le sacrifice du Rédempteur. Toute célébration et toute réception de l'Eucharistie dépourvue d'une profonde vénération et d'une attention affectueuse, de gestes d'adoration, porte préjudice à l'Eucharistie. Il est urgent de retrouver la sainte crainte de Dieu devant la Présence vivante, réelle et substantielle de notre Seigneur dans l'Eucharistie. L'adoration et surtout l'adora-

tion perpétuelle de l'Eucharistie permettront de restaurer la foi et de réparer sans cesse les horribles blasphèmes et hérésies et les énormes sacrilèges de ce temps.

Notre Dame du Saint Sacrement, gloire du peuple chrétien, joie de l'Église universelle, priez pour nous et accordez à tous vos enfants une véritable dévotion à la Sainte Eucharistie, en étant dignes de la recevoir chaque jour.

Père Justo Lo Feudo
Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie

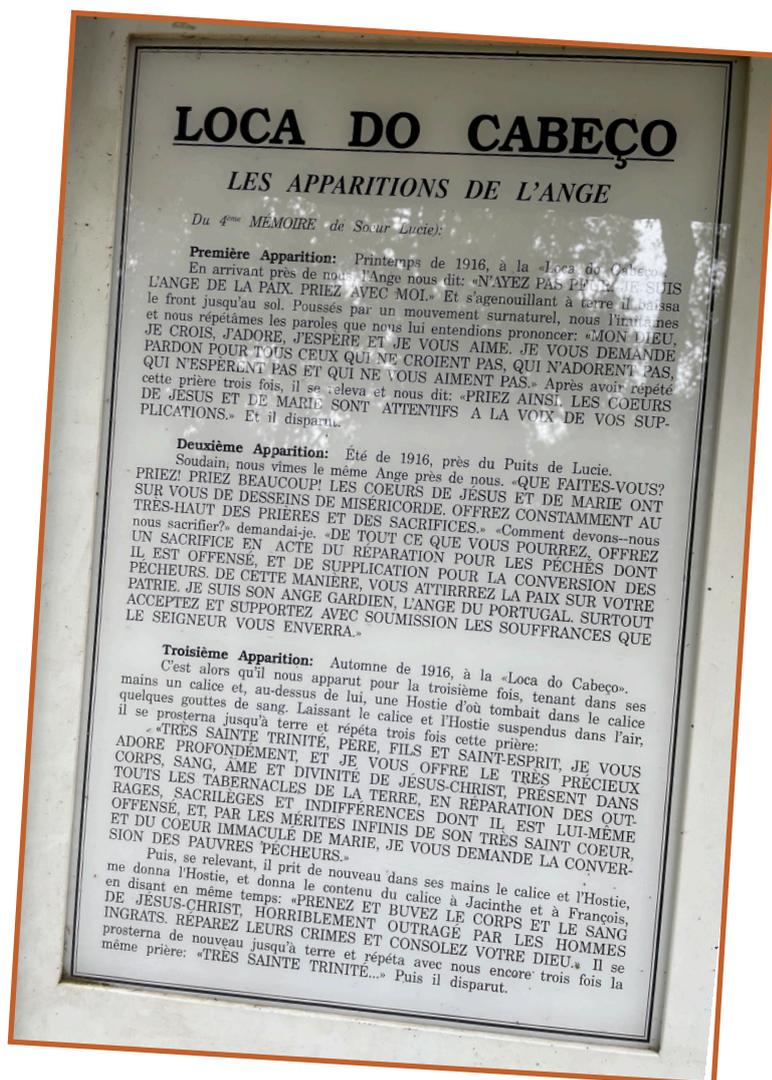
Figurez-vous Marie à genoux au Cénacle, voyez-la adorant son Fils caché dans l'Eucharistie ; oh ! que ce qu'elle lui disait lui était agréable ! Qu'elle savait bien toucher le cœur de son Fils ! Mettez-vous donc à genoux à côté de Marie ; ne cherchez pas à marcher tout seul, ne marchez pas devant, mais tenez-vous à côté de Marie, ne faisant avec elle qu'une même adoration, présentant un même hommage. Ô Jésus, je ne sais pas adorer, moi, mais je vous offre les paroles, les élans du cœur de votre Mère, qui est la mienne aussi ; je ne sais pas adorer, mais je vous répéterai son adoration pour les pécheurs, pour la conversion du monde et tous les besoins de l'Église. Et vous réjouirez le cœur de Marie, elle vous montrera à Jésus, lui disant : Voyez, ô mon Fils, comme je revis en cette âme, comme je vous adore encore en elle et par elle. Oh ! oui, si quelqu'un doit honorer, aimer et servir Marie, c'est bien celui qui fait profession de vivre pour l'Eucharistie ; il a besoin de Marie pour adorer, il faut qu'il ne fasse qu'un avec elle dans son adoration. Laissez la sainte Vierge gou-

verner votre vie, laissez-la vous mener à Jésus ! Elle ne veut qu'une chose, la gloire de son divin Fils et votre bonheur !

Saint Pierre-Julien Eymard



@Depositphotos



Pourquoi Jésus se cache dans une simple hostie ?

Peter Cameron - publié le 27/01/24

Aleteia

Avec l'Eucharistie, le fait de se cacher est passé d'un acte de honte à un acte de profonde miséricorde.

Pourquoi quelque chose d'aussi incroyablement impressionnant et puissant – le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Jésus-Christ – choisirait-il de rester caché sous l'apparence d'un pain fragile ? Pourquoi quelque chose de si puissant et majestueux choisirait-il de rester sous une forme aussi humble ? Voici quelques pistes pour réfléchir à ce mystère.

Après qu'Adam et Ève aient mangé le fruit de l'Arbre interdit dans le jardin d'Eden, le paradis commence à s'effondrer autour d'eux. « Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin » (Gn 3,8). Cette voix qui les exaltait autrefois les plonge maintenant dans une profonde honte.

« Où es-tu donc ? » (Gn 3,9). Dans l'Eucharistie, Jésus appelle l'homme comme Dieu a appelé ses enfants coupables, car Dieu ne cesse jamais de chercher ses

créatures. L'appel de Jésus dépasse les simples mots : dans l'Eucharistie, c'est sa présence et son être même qui appellent.

Par sa présence dans l'Eucharistie, le Christ transforme le fait de se cacher d'un acte de honte à un acte de gloire et de miséricorde. Ainsi, malgré sa divinité, le Christ se fait tout petit, humble et caché dans le pain consacré. Chercher ce qui est caché demande plus d'effort,

mais cette découverte est source de joie. Dieu ne condamne pas l'homme pour son péché : Il l'a cherché quand l'homme s'était caché, et il se cache à son tour pour se laisser trouver par ceux qui le désirent. C'est un acte de profonde miséricorde.



Par la sainte Eucharistie, Jésus appelle l'homme au Paradis et au bonheur éternel, le débarrassant pour toujours de sa honte. Jésus interroge constamment l'homme : « Où es-tu donc ? » parce qu'Il veut rester avec lui. Alors que Dieu cherchait Adam et Ève cachés parmi les arbres, l'homme est appelé à chercher avec foi le Dieu « caché » dans le tabernacle.



Les vices et les vertus

La luxure

Pape François

CYCLE DE CATÉCHÈSES (N° 4), 17 JANVIER 2024

Poursuivons notre itinéraire sur les vices et les vertus ; les anciens Pères nous enseignent qu'après la gourmandise, le deuxième « démon », c'est-à-dire vice, qui se tient toujours accroupi à la porte du cœur c'est celui de la luxure. Alors que la gourmandise est une voracité envers la nourriture, ce second vice est une sorte de « voracité » envers une autre personne, c'est-à-dire la relation empoisonnée que les êtres humains entretiennent entre eux, en particulier dans le domaine de la sexualité.

Attention : dans le christianisme, il n'y a pas de condamnation de l'instinct sexuel. Un livre de la Bible, le Cantique des Cantiques, est un merveilleux poème d'amour entre deux fiancés. Cependant, cette belle dimension de notre humanité, la dimension sexuelle, la dimension de l'amour, n'est pas sans danger, à tel point que saint Paul doit déjà aborder la question dans la première Lettre aux Corinthiens. Il écrit : « On entend dire partout qu'il y a chez vous un cas d'inconduite, une inconduite telle qu'on n'en voit même pas chez les païens » (5,1). Le reproche de l'Apôtre concerne précisément une gestion malsaine de la sexualité par certains chrétiens.

Mais regardons l'expérience humaine, l'expérience de tomber amoureux. Ici, il y a tant de nouveaux mariés, vous pouvez parler de cela ! Pourquoi ce mystère se produit, ni pourquoi il s'agit d'une expérience si bouleversante dans la vie des personnes. Aucun d'entre nous ne le sait. Une personne tombe amoureuse d'une autre, cela arrive de tomber amoureux. C'est l'une des réalités les plus surprenantes de l'existence. La plupart des chansons que nous entendons à la radio en parlent : des amours qui s'illuminent, des amours toujours recherchés et jamais atteints, des amours pleins de joie ou des amours qui tourmentent jusqu'aux larmes.

S'il n'est pas pollué par le vice, tomber amoureux est l'un des sentiments les plus purs. Une personne amoureuse devient généreuse, aime faire des cadeaux, écrit des lettres et des poèmes. Il cesse de penser à lui pour se projeter entièrement vers l'autre, que c'est beau. Et si vous demandez



@Depositphotos

à une personne amoureuse : « pour quel motif tu aimes ? », elle ne trouvera pas de réponse : à bien des égards, son amour est inconditionnel, sans aucune raison. Patience si cet amour, si puissant, est aussi un peu naïf : l'amoureux ne connaît pas vraiment le visage de l'autre, il a tendance à l'idéaliser, il est prêt à faire des promesses dont il ne saisit pas immédiatement le poids. Ce « jardin » où se multiplient les merveilles n'est pourtant pas à l'abri du mal. Il est souillé par le démon de la luxure, et ce vice est particulièrement odieux, pour au moins deux raisons.

Le véritable amour ne possède pas, il se donne -, servir vaut mieux que conquérir.

Tout d'abord parce qu'il dévaste les relations entre les personnes. Pour documenter une telle réalité, l'actualité quotidienne suffit malheureusement. Combien de relations qui avaient commencé dans les meilleures conditions se sont transformées en relations toxiques, de possession de l'autre, de manque de respect et du sens de limite ? Ce sont des amours où la chasteté a fait défaut : une vertu qu'il ne faut pas confondre avec l'abstinence sexuelle - la chasteté est plus que l'abstinence sexuelle -, elle doit plutôt être reliée avec la volonté de ne jamais posséder l'autre. Aimer, c'est respecter l'autre, rechercher son bonheur, cultiver l'empathie pour ses sentiments, se disposer à la connaissance d'un corps, d'une psychologie et d'une âme qui ne sont pas les nôtres et qui doivent être contemplés pour la beauté qu'ils portent. Aimer c'est cela, et c'est beau l'amour. La luxure, en revanche, se moque de tout cela :

la luxure pille, elle vole, elle consomme à la hâte, elle ne veut pas écouter l'autre mais seulement son propre besoin et son propre plaisir ; la luxure juge toute fréquentation ennuyeuse, elle ne cherche pas cette synthèse entre raison, pulsion et sentiment qui nous aiderait à conduire l'existence avec sagesse. Le luxurieux ne cherche que des raccourcis : il ne comprend pas que le chemin de l'amour doit être parcouru lentement, et que cette patience, loin d'être synonyme d'ennui, nous permet de rendre heureuses nos relations amoureuses.

Mais il y a une deuxième raison pour laquelle la luxure est un vice dangereux. De tous les plaisirs humains, la sexualité a une voix puissante. Elle met en jeu tous les sens, elle habite à la fois le corps et la psyché, et c'est très beau, mais si elle n'est pas disciplinée avec patience, si elle n'est pas inscrite dans une relation et dans une histoire où deux individus la transforment en danse amoureuse, elle se transforme en une chaîne qui prive l'homme de sa liberté. Le plaisir sexuel qui est un don de Dieu, est miné par la pornographie : une satisfaction sans relation qui peut générer des formes de dépendance. Nous devons défendre

l'amour, l'amour du cœur, de l'esprit, du corps, l'amour pur dans le don de soi, l'un à l'autre. Et c'est cela la beauté de la relation sexuelle.

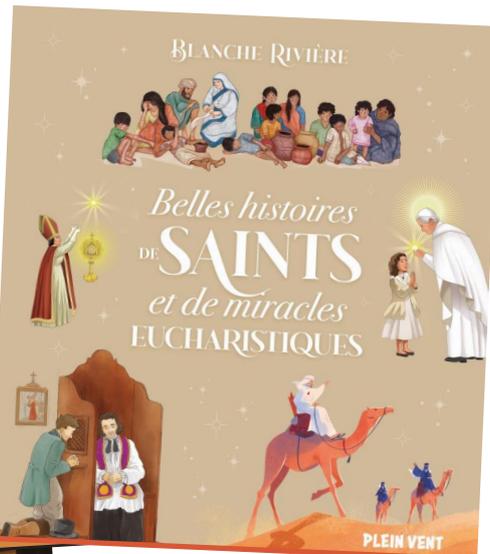
Gagner la bataille contre la luxure, contre la « chosification » de l'autre, peut être l'affaire de toute une vie. Mais le prix de cette bataille est absolument le plus important de tous, car il s'agit de préserver cette beauté que Dieu a inscrite dans sa création lorsqu'il a imaginé l'amour entre l'homme et la femme, qui n'est pas pour s'utiliser l'un, l'autre, mais pour s'aimer. Cette beauté qui nous fait croire que construire une histoire ensemble vaut mieux que partir à l'aventure – il y a tant de Don Juan ! –, cultiver la tendresse vaut mieux que céder au démon de la possession – le véritable amour ne possède pas, il se donne –, servir vaut mieux que conquérir. Car s'il n'y a pas d'amour, la vie est triste, la vie est une triste solitude...

Des belle histoires de miracles eucharistiques pour les enfants

Communiqué de presse

ARTÈGE LE SÉNEVÉ

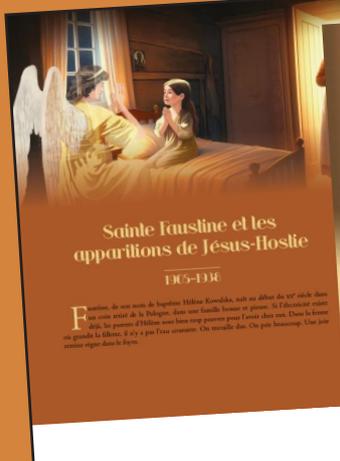
Belles histoires de Saints et de miracles eucharistiques
de Blanche Rivière



Un album illustré pour découvrir 20 belles histoires de saints et de miracles autour de l'Eucharistie (saint Tarcisus, le saint curé d'Ars, Mère Teresa, Carlo Acutis...). Il aidera les enfants qui vont faire leur première communion à mieux connaître Jésus et les merveilles qu'il fait dans les cœurs.

Blanche Rivière a publié des vies de saints chez Téqui, sur Charles de Foucauld ou encore Léonie Martin, et une histoire du Mont-Saint-Michel.

Illustrations: Cécile Guinement; Fachri Maulana; Thomas Tessier, Jérôme Brasseur, David Cleves



18,90 euros
Sortie le 10 avril 2024

Contact presse :
annesophie.desaintalbin@elidia.fr / 04 48 07 05 96

Régner ou Servir ?

Nous continuons chaque mois notre commentaire suivi des rites de la messe, pour que « les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée » (S.C., n. 48).



Le mois dernier, nous avons laissé le canon romain évoquant la liturgie comme un « hommage » rendu à Dieu. La prière eucharistique III apporte une précision : « ... et il est juste que toute la création proclame ta louange... » Dire qu'il est « juste » de louer le Seigneur¹, c'est rappeler que cet hommage n'est pas une option, un acte généreux de notre part, mais un devoir de justice, une dette : nous devons à Dieu notre prière.

« Créé pour servir Dieu »

Dans le « Principe et fondement » de ses *Exercices spirituels*², saint Ignace nous dit : « L'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu... » L'homme est fait pour adorer son Créateur : c'est une exigence de notre nature. Et comme si cela ne suffisait pas, Dieu y a ajouté une vocation surnaturelle ; au moment d'envoyer Moïse libérer les Hébreux, le Seigneur lui dit (Ex. 3,12) : « Quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. » C'est bien ce que dit la suite de la prière eucharistique : « Tu ne cesses de rassembler ton peuple, afin que, du levant au couchant du soleil, une offrande pure soit présentée à ton nom. » Créé et racheté, l'homme est à double titre fait pour servir Dieu par son culte.

Et pourtant, Jésus n'a-t-Il pas aboli cette exigence culturelle, cet apparent asservissement de l'homme à la liturgie ? On se souvient de ses controverses avec les pharisiens sur les observances rituelles, et de cette leçon définitive (Mc 2,27) : « Le sabbat est fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. » Alors, est-ce l'homme qui est fait pour le culte, ou le culte pour l'homme ? L'homme est-il libre, ou esclave ? Roi, ou serviteur ?

Servir Dieu, c'est régner !

C'est la prière eucharistique IV qui nous donnera la réponse, dans son admirable ouverture : « Père très saint, nous proclamons que Tu es grand et que Tu as fait toutes choses avec sagesse et par amour : Tu as créé l'homme à ton image

et Tu lui as confié l'univers, afin qu'en te servant, Toi seul, son Créateur, il règne sur la création. » Qu'en servant, il règne ! Dieu a fait l'homme à son image pour qu'il règne sur le monde en son nom, mais l'homme ne peut exercer cette souveraineté déléguée par Dieu qu'en demeurant uni à Lui, source de toute vie et de toute autorité. Séparé de Dieu, l'homme est impuissant, soumis au joug des passions, incapable de se gouverner lui-même, à plus forte raison de gouverner le monde. Seul l'homme au service de Dieu est vraiment libre ; la vie des saints l'illustre abondamment : qui fut jamais aussi libre que saint Paul, saint Benoît, saint François ?

Le sabbat est fait pour l'homme : les rites liturgiques n'ont pas été institués pour satisfaire un quelconque besoin de Dieu – absurdité philosophique et théologique – mais pour permettre à l'homme d'accomplir sa vocation... qui est justement le service de Dieu ! Et par là, la vraie liberté. Le sabbat a été fait pour l'homme, non pas comme une option possible parmi d'autres, mais comme une nécessité pour que l'homme soit pleinement homme. Servir Dieu, c'est régner !

Tristan Rivière

Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie



1 La préface le proclamait déjà : « Vraiment, il est juste [...] de t'offrir notre action de grâce... »

2 N. 23.

L'eucharistie est le plus précieux trésor de l'Église, et sa célébration réunit toutes les ressources du génie artistique : architecture, ébénisterie, orfèvrerie, couture, musique... Rien n'est trop beau pour Dieu. Et au-delà de sa célébration liturgique, le mystère de la Présence réelle, au cœur de la foi chrétienne et de la vie des saints, est aussi une source inépuisable d'inspiration pour le déploiement de la culture. Nous poursuivons donc notre série d'articles consacrée à l'art eucharistique sous toutes ses formes.

Le miracle de sainte Claire



Comme tant d'autres religieux expulsés en 1903 par les lois sur les congrégations, les franciscains reviennent en France à la faveur de la Première guerre mondiale. En 1933, ils décident d'établir leur nouveau couvent provincial dans le XIV^e arrondissement de Paris.

Les verrières de l'abside de leur chapelle conventuelle sont réalisées en 1936 par Pierre Villette, d'après des cartons dessinés par André Pierre, dans le style Art déco aux lignes simplifiées, aux arêtes vives et aux formes géométriques. Parmi les saints de l'ordre franciscain représentés, on trouve notamment les saintes Colette de Corbie, Claire d'Assise et Agnès de Prague.

Sainte Claire (1194-1253) attire immédiatement notre attention. Plus haute que les deux autres saintes, elle lève les yeux vers le ciel et tient en main un ostensor de style médiéval contre sa poitrine, dans lequel l'hostie semble rayonner. Outre son nom inscrit dans son auréole et son habit de clarisse avec la cordelette à trois nœuds, cette iconographie permet de l'identifier à coup sûr. En effet, elle fait référence à un épisode marquant de sa Légende rédigée par Thomas de Celano, le premier hagiographe de saint François et de sainte Claire, et ayant trait à sa dévotion eucharistique.

Au cours du conflit opposant l'empereur Frédéric II et le pape Grégoire IX, les armées sarrasines, mercenaires impériales, s'emparent de l'Ombrie (Italie) en 1240 et entreprennent d'envahir le monastère de San Damiano à Assise. À la supplication de ses sœurs, sainte Claire se porte alors au-devant des soudards musulmans et prie humblement le Christ de protéger les religieuses. Avec assurance, elle présente l'ostensoir contenant le Corps du Christ aux envahisseurs. Les Sarrasins se replient alors en désordre devant un tel Dieu, porté par une telle servante.

Sur le vitrail de la chapelle des franciscains de Paris, la sainte, pieds nus en signe d'humilité, domine son couvent de San Damiano. Elle nous enseigne à placer notre confiance en Jésus présent dans son eucharistie, un rempart contre l'Ennemi qui veut nous séparer de Dieu et de son Église.





Un pèlerinage en roulotte eucharistique

Par l'Église catholique de Mayenne



Une procession peu ordinaire va cheminer dans les campagnes de la Mayenne et de la Sarthe. Des fidèles des diocèses du Mans et de Laval se rassemblent pour re-

prendre un pèlerinage historique, cheminant ensemble vers la chapelle de Notre-Dame du Chêne. Organisé par l'Association Les Chemins de Notre-Dame du Chêne, cet événement est une véritable invitation à la rencontre du Christ au cœur de la nature.

Pourquoi ce pèlerinage ?

L'idée de ce projet de marche itinérante est née du désir profond de renouer avec les traditions spirituelles et de réunir les diocèses autour d'un même projet. Les territoires de la Mayenne et de la Sarthe sont marqués par une histoire commune et des liens forts, eux qui ne formaient qu'un seul et même diocèse avant 1855. Inspirés par le verset de l'Écclésiaste, chapitre 4 verset 12 : « Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement », plus que jamais il

nous semble nécessaire de proposer à toute personne de rencontrer le Christ, d'où l'idée de laisser le Christ lui-même visiter son peuple à travers son Eucharistie.

Pourquoi cet itinéraire ?

Les temps que nous vivons nous invitent à nous rassembler dans une démarche de piété populaire retrouvée et à marcher ensemble vers ce sanctuaire ancestral dédié à la Vierge Marie pour nous conduire à Son Fils. Une des spécificités de cette marche est d'aller visiter des territoires ruraux assez peu fréquentés. C'est pourquoi la proposition de cette marche itinérante et priante sera ponctuée de temps de silence, de prière et d'adoration eucharistique dans l'élan du temps pascal et de la résur-





En route vers
ND du Chêne!

Brasier eucharistique vers Notre-Dame du Chêne

à Laval - 11 avril 2024

rection, en allant dans un esprit d'ouverture vers et à la rencontre des personnes sur les territoires visités.

Qui y sera ?

Des jeunes, des familles, des personnes consacrées et toute personne désirant marcher, partager cette expérience, de manière très souple pour toute la marche sur les 4 jours ou seulement une journée ou une soirée.

Pour venir ?

Se renseigner sur le site internet des diocèses ou par mail ou téléphone. Pour connaître les villages de départ et d'arrivée. Départ en général vers 9h30 le matin. Bien sûr, cette proposition est libre et permet à chacun de nous rejoindre un jour, une demi-journée ou pour toute la marche du jeudi de l'Ascension 9 mai au dimanche 12 mai. Sachant que les soirées de prière seront de 20h à 21h30 chaque soir dans l'église du lieu d'arrivée et que l'animation de la marche sera ponctuée par des petits enseignements, des temps de silence et bien sûr de prière.

C'est gratuit mais il est souhaitable de s'inscrire pour des raisons logistiques et d'organisation.

Chaque personne ou famille doit apporter son pique-nique. Un système de navette est organisé pour retrouver sa voiture à la fin d'une journée au point de départ !

Pour vous inscrire, merci de consulter le site du diocèse de Laval. Deux Missionnaires de la Très Sainte Eucharis-



tie accompagneront le pèlerinage : le diacre Kevin Cassidy et le séminariste Louis Houlegatte ! Que le Seigneur bénisse ce pèlerinage et ses organisateurs qui l'ont rendu possible contre vents et marées !

À Notre-Dame du Chêne, la Vierge Marie n'a pas parlé... elle est restée silencieuse. Voilà la richesse du lieu ! Faisant écho au silence de Marie à la basilique, il y a le silence de Jésus au Saint-Sépulcre. La basilique et la réplique du Saint-Sépulcre se répondent à Notre-Dame du Chêne, explicitant le mystère le plus caché de Marie, son silence et sa compassion. Une riche histoire glorieuse, mais aussi un lieu prophétique pour aujourd'hui et demain...

Le Corps du Christ dans le cœur d'un enfant

Benoist de Sinety – publié dans Aleteia le 23/04/23

Aleteia

Le père Benoît de Sinety, curé de la paroisse Saint-Eubert de Lille, raconte la première communion d'un enfant qui ne parvient pas à cacher sa joie de recevoir son Dieu.

Il vient, à l'appel de son nom, du haut de ses huit ans, la tête haute et la démarche, pour une fois, un peu timide. Lui qui ne cesse de sauter, de courir, de tomber et de jaillir encore, il est resté presque immobile depuis le début de la célébration. Qu'est-ce que peut bien avoir au fond de son cœur un petit enfant lorsqu'il se prépare à recevoir pour la première fois le corps du Christ ? Il y a la question qui peut paraître triviale si on refuse de considérer l'in vraisemblable de l'Eucharistie : « Quel goût ça a ? »

RIEN D'EXTRAORDINAIRE

Oui la demande, formulée par la bouche d'un enfant, peut sembler naïve et sans intérêt, tant nous avons tendance parfois à idolâtrer la communion au point de ne pas voir d'abord l'incroyable déchéance librement consentie d'un Dieu qui se fait non seulement nourriture, mais la plus commune et pour tout dire la plus insipide sur le plan gustatif. Il n'y a rien d'extraordinaire et d'admirable dans une hostie : ni sa composition, ni sa texture, ni son goût ni même son apparence. Que celui qui s'apprête à participer à ce repas liturgique et sacramentel s'interroge ainsi devrait plutôt nous réjouir. C'est qu'il a encore, lui, la perception que cette assemblée qui est là, que ce prêtre qui est là, que cette Église qui les rassemble et cet autel qui les réunit, oui, que tout cela participe à une fête, prémices d'un banquet.

Pour l'instant il est là devant le prêtre, couvert et porté, poussé et entouré, des regards de ceux qui sont là, parents, amis, fidèles de toujours ou d'un dimanche. Ce sont ces regards et ces personnes qui l'ont aidé à être ce qu'il est, cette boule d'énergie qui ne s'éteint que rarement, cet incroyable désir de vivre en bondissant dans un présent qui est son temps favorable.

IL N'EN PEUT PLUS DE SOURIRE

Il écoute les quatre mots, sourit de tout son cœur en présentant ses mains, l'une servant de trône à l'autre pour



@Depositphotos

recevoir le Seigneur, comme le dit le très antique adage. Il dit « Amen » dans un souffle. Peut-être se rappelle-t-il la parole qu'il entendit à l'Évangile lorsque Jésus dit à Pierre qui vient de confesser qu'il est le Messie, le Fils de Dieu, que c'est son Père qui lui inspire cette profession de foi. Oui, peut-être ce murmure est bien le signe de ce souffle divin qui fait monter sur nos lèvres

des mots que nous osons à peine imaginer, comme dire « Amen » à cette annonce que nous recevons à chaque communion : « Le corps du Christ ! »

Il n'en peut plus de sourire à chacun de ceux dont il croise le regard, en regagnant sa place. Certains aimeraient sans doute qu'il soit plus recueilli, qu'il affiche son air de premier communiant, édifiant et touchant. Mais lui, il est heureux, et n'a pas encore appris à manifester le bonheur par une gravité qui sied si mal aux gens honnêtes.

« JE SUIS DANS LA JOIE ! »

Les autres défilent devant, quêteant le pain du ciel pour le manger, l'absorber, le digérer et se laisser par lui doucement transfigurer. Chacun est maintenant de nouveau en place. Le silence se fait, tout occupé de la prière des cœurs et notamment de celui de cet enfant qui cherche à accueillir celui qui dépasse tout entendement. Il se relève alors et sans attendre que les musiciens s'accordent et que l'animateur n'en donne le signal, il entonne de sa petite voix fluette mais tellement décidée : « Je suis dans la joie, une joie immense ! Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré ! » Son pied marque la cadence. Il n'est pas question de ne chanter qu'un couplet. Il les lui faut tous. Il nous les faut tous.

Cette joie qui l'habite désormais n'est-elle pas de découvrir que Dieu, dans cette Eucharistie, prend ce risque que seul l'Amour véritable peut envisager et réaliser. Ce risque de ne trouver son sel que dans le cœur d'un petit enfant qui le goûte pour la première fois. Découvrant ainsi que la saveur de Dieu, c'est auprès de ses prochains qu'il la découvrira, et que c'est avec eux qu'il doit désormais la porter et la manifester au monde.

Congrès eucharistique du Soudan

Photos - (Cf article au dernier numéro)



7 au 11 juillet 2024

ADORATIO

congrès eucharistique

Toulon

Des grands témoins



Magnus MacFarlane-Barrow, Fondateur de Mary's Meal



Dr Blythe Kaufman, fondatrice du Rosaire des enfants



Antonia Salazano Maman de Carlo Acutis



Inscriptions et Infos:

toulon2024.missionnaires-eucharistie.fr

SANCTUAIRE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

226 Bd Georges Richard
83000 Toulon



Organisé par les Missionnaires de la très Sainte Eucharistie



Qu'est ce ? Un Congrès sur l'Adoration Eucharistique du 7 au 11 juillet 2024 ! Des témoignages et des enseignements rythmeront le Congrès. Des temps prolongés d'adoration du Saint Sacrement seront proposés...

Le thème du congrès est « Venez tous qui avez soif, venez puiser de l'eau » (Is 55, 1). Individuellement ou en famille, venez adorer Jésus-Hostie. Se reposer, se ressourcer, approfondir la foi en la présence réelle, se former à l'adoration, et se laisser aimer, regarder et guérir par son amour eucharistique.

Pour quoi ? Ce congrès veut aider chacun à aimer davantage notre Seigneur Jésus présent dans la Sainte Eucharistie. Et cela pour devenir disciples puis apôtres de Jésus ressuscité, sous le regard et l'intercession de l'Immaculée conception.

Pour qui ? Le congrès s'adresse à tous, mais plus particulièrement aux personnes désirant approfondir le sens de la prière de l'adoration. Pour cela, des rencontres avec les paroisses adoratrices permettront aux adorateurs de trouver soutien, encouragement et un plus grand zèle pour la mission.

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS



Les Missionnaires de la Sainte Eucharistie ne reçoivent aucune aide ni subvention. Néanmoins nos besoins financiers demeurent importants, tout spécialement pour couvrir la formation des séminaristes de la communauté. Vous pouvez nous aider de deux manières différentes:

Soit en envoyant un don par chèque à l'ordre des « Soutien aux Missionnaires de la Sainte Eucharistie ». Attention, pour recevoir un reçu fiscal, merci de faire le chèque à l'ordre de « ADFT - Missionnaires de la Sainte Eucharistie ».

Soit en faisant un don par carte bancaire pour la formation des séminaristes. Aller sur notre site <https://missionnaires-eucharistie.fr> et cliquez sur « Faire un don ». Vous pourrez alors soutenir un séminariste. Vous recevrez ensuite un reçu fiscal pour une déduction de vos impôts.

Nous restons à votre disposition concernant ces informations. Nous vous accompagnerons de notre prière au pied du Saint Sacrement. Merci beaucoup.

P. Florian Racine, modérateur de la communauté.



Missionnaires de la Très-Sainte-Eucharistie

B.P. 540 - 83470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Tél. 06 71 70 71 67 | brasier@missionnaires-eucharistie.fr | <https://missionnaires-eucharistie.fr>

Brasier Eucharistique

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Florian Racine
Rédacteurs : Diederik Duzijn, Jérôme Dernoncourt, Tristan Rivière
Routage : Atout Mailing Service - Aubagne. Imprimeur : Onlineprinters
Commission paritaire 0323 G 87770
ISSN 3003-387X